

VAINCUS, MAIS PAS ABATTUS

19/10/2010 05:36

Les joueurs de l'Avenir sportif Échiré/Saint-Gelais n'ont pas pu rééditer leurs performances des tours précédents et se sont fait éliminer par Royan (DH).



L'ASESG s'est logiquement fait déborder par une équipe royannaise plus complète. - (Photo NR, Éric Pollet) - Photo NR

Après un début de match timide, les Maritimes ont fait valoir leur supériorité technique et athlétique. « 4-0, le score est sévère, mais on retiendra le bon parcours et l'engouement que ça a suscité au sein du club », note Frédéric Jarry, l'entraîneur-joueur de l'ASESG, qui a contribué au bon début de match des siens, notamment grâce à son excellente technique.

" Ça fait parler "

A l'image des Compagnon, Traineau ou Le Cunuder, les locaux ont livré un bon match, prenant même un léger ascendant sur l'adversaire pendant les vingt premières minutes. Malgré la défaite, le bilan est positif. « Nous avons rassemblé près de 300 spectateurs, on a vu beaucoup de gens des clubs voisins, ainsi que des anciens joueurs. Et puis, ça fait parler des deux communes, avec également la présence de France 3 », indique Yannick Mamès, l'un des coprésidents avec Olivier Renaud.

Il poursuit : « En dehors de l'aspect sportif, ça nous permet aussi de créer une dynamique, avec l'investissement total des dirigeants. » Tout le monde est réaliste et chacun a pu mesurer ce qui sépare l'ASESG d'un club huppé comme Royan. Mais l'ASESG vit bien, avec une stabilité au niveau régional et la progression des équipes réserves. C'est aussi l'occasion de recroiser des personnes qui ont oeuvré pour le club et de mesurer le chemin parcouru.

Daniel Charrier, ancien président, qui a contribué à donner des structures solides, Bernard Delavaud qui avant François Michaud, avait déjà insufflé un élan, ou Bernard Millet, qui se souvient « que les 14 équipes du club (alors à un modeste niveau départemental) avaient perdu le même week-end, au début des années quatre-vingt et dix ans plus tard, sous l'ère Michaud, ce sont 14 victoires qui avaient été enregistrées ». Tous jouent encore un rôle en 2010. Jean-François Quatorze est aussi un maillon essentiel. Lui qui n'a joué que deux ans au football se met à la disposition de l'équipe fanion. Il suit les matches du banc et facilite la tâche du coach. Typiquement l'esprit du club, sein, sérieux et accueillant

La Nouvelle République